

# L'Égalité

Directeur : Eug. GUILLAUME

La plus forte vente de la région

Édition du  
**"REVEIL DU NORD"**  
116 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS,  
43, boul. Haussmann (9<sup>e</sup>)

BUREAUX :  
**ROUBAIX** : Téléph. 5-41  
45, Rue de la Gaze, 45  
**TOURCOING** : Téléph. 5-55  
2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

## CHRONIQUE PATOISANTE

### L' FIÈTE COMMUNALE D' LILLE

Qui qu' ch'est qui pins'rot que l' Fiète de Lille elle a six siègu' et d'mi d'existence ? Comme on vot, rien n'est nouveau sous l' soleil, seul'mint ch' vieux souvenir m' fait l'effet d'un héritage provenant d'arrière-talons et qu'on s' ramintuve toudis avé plaisir.

C'est vers l'an d' grâce 1270 qu' Marguerite d' Constantinople, comtesse de Flandre et d'Hainaut, bienfaitrice de Lille, en voulant y'nir en aide à les chanoines d' la Collégiale d' Saint-Pierre, qui fut l'occhoenoire d' no' pays, pour l'achèvements d' l'église, qu'elle institua, in l'honneur de Notre-Dame de la Treille, un' procession qui sortoit du 'Castrium' pa' l' porte d' Saint-Pierre, suivit l' grand' route jusq' à l' vieille église d' Saint-André, de d'la, dins les prairies d' l'Hôpital Comtesse jusq' à la Deûle ; ou parfois, elle sortoit pa' l' porte d' la ville et rintro' pa' l' même porte.

Comme on vot, dins s'n origine, l' Fiète Communale de Lille avot un caractère pur'mint r'ligieux, chin qui cangeot du reste un peu à l' os, car cha s' pachot vers 1562, dins l' fiète s'y mêlot du drôle et du sérieux, comm' toudis chaqu' corps de métier y étot



Les Géants Lydéric et Phinaert aux Fêtes de Lille en 1868.

r'présinté avec des scènes d' l'ancien et du nouveau Testament, chin qu'on appllot l' Histoire ; à côté d' cha, marchott'nt des yintes d'osier, un géant et eun' géante d' soixant' pieds d'hauteur, puis les « Neuf Preux », les « Quat' Fils Aymon », l' Sot de l' Ville » et l' Chevalier Rouge.

Indépendamment d' ches histoires de l' procession, il y avot des r'présentations dramatiques su' l' Grand Marché, actuell'mint l' Grand'Place et l' Place du Théâtre ; les lundi, mardi et mercredi suivant, ches spectacles avott'nt lieu d'vant la « Halle Echevinale », in présence du Magistrat, qui assistot aussi, l' soir, à eun' farce ; l' Jeudi on distribu' des prix aux acteurs qui s'éto'nt distingués.

Les Lillois peurnott'nt tell'mint du plaisir à ches genres de spectacles, qu' pour les dédommager de l' suppression d' un cortège drôlatique appllot l' procession de l' Evêque des Sots, in 1567, un an après, on ajoutot des nouvelles histoires à l' Procession.

L' procession a été supprimée en 1793. Jusque là, s' durée avot toudis été d' neut jours ; ell' se confondot avé l' Fiète Communale qui avot lieu l' deuxième dimanche après l' Trinité et dont l' programme peurnott'nt dit compereunot d'ja, comme aujourd'hui, des réjouissances publiques diverses : tirs à l'arc et à l'arbalète, joute sur l'eau, etc... Comme on vot, l' joute sur l'eau est un ju fort ancien et a été in usage un peu tout partout, l' Histoire parle d' eun' « Vendetta » intre Lillois et Douaisiens in 1284, à l' Fiète du « Blanc-Rosier », l' principale attraction, ch'étot la joute sur l'eau, et les Douaisiens r'fussott'nt de r'chevo'ir les cheux d' Lille.

Auparavant ch'étot l's ouvriers de l' « Kraene », auterment dire d' la grue, les vingt hommes déchargés d' bâteaux à l' Basé-Deûle, qui fajott'nt ch' l'amus'mint tous l's ans. In p'que, et presque toudis, ch'étot suivit d' eun' chasse au marcessin ou aux canards.

In 1825, in puqu' du programme ordinaire d' un concours d' musique, il y avot un grand cortège historique uchi qu'on y voyot figurer « Baudin IV et V », les « Comtesse Jeanne et Marguerite », « Jeanne Maillette », escortée d' ses archers. Ch'est vraimint domache tout d' même qu' cheull' société sot aujourd'hui disparue, car les vrais Lillois avott'nt pour ches archers gramint d'estime ; j' diros même que ch'est avec tristesse que nous avons salué dins eun' de nos dernières fiètes les derniers débris des vieux archers du « Gardin d' l'Arc ».

J' dijos donc que derrière l' archers, arrivot « Vauban », « Boufflers », nos géants « Lydéric et Phinaert », qu' précédo'nt les « Rivageois » vêtus in jouteurs, des députations du commerce et de l'industrie portant des toises ornés d'emblèmes et d'attributs des différents arts ou métiers. Comme on vot, à l'époque, l' Fiète Communale d' Lille s' fajot grand'mint, chin qui attiro'nt dins cheull' ville eun' foule considérable.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

**LE TEMPS D'AUJOURD'HUI**  
Très beau, vent de Nord à Nord-Est, minimum de température en baisse.

## Autour des grandes journées des Fêtes de Lille

### Le Congrès de la Ligue de l'Enseignement

La troisième journée a été consacrée à la lecture des vœux émis par les Commissions et de communications d'un très grand intérêt

Les fêtes de Lille, dont les grandes journées sont celles de dimanche et lundi et qui ont débuté jeudi par d'intéressants concerts publics, ont continué hier par une brillante retraite aux flambeaux qui parcourut les rues du centre de la ville.

la première réunion plénière s'est ouverte hier, à 9 heures, au Théâtre Sébastopol.

Dans la salle, où 200 Congressistes environ étaient réunis, on remarquait MM. Ferdinand Buisson ; Dauchy, directeur de



M. Labbé, Directeur de l'Enseignement technique, prononçant son discours.



M. Emile Clay, Secrétaire Général permanent du Syndicat National des Instituteurs.

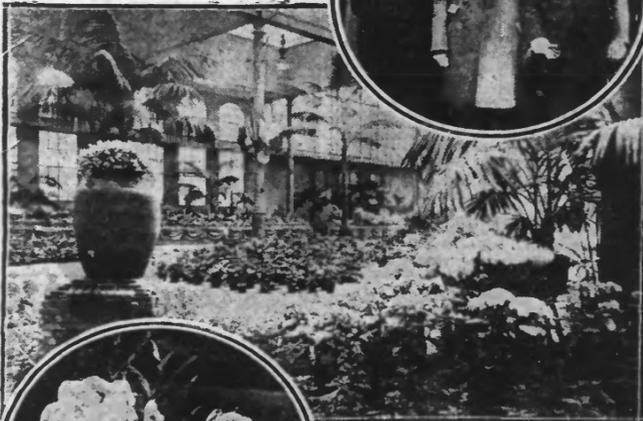
D'autre part, le 4<sup>e</sup> Congrès de la Ligue française de l'Enseignement a poursuivi ses travaux — que nous relatons d'ailleurs ci-dessous — et le soir, au Théâtre Sébastopol, une magnifique soirée de gala, organisée par l'Union des Amicales laïques du Nord, réunît les congressistes.

En outre eut lieu, au Palais-Rameau, à Lille, le grand concours-exposition de roses organisé par la Société d'Agriculture du Nord de la France, concours dont nous donnons plus loin le compte rendu.

### La première réunion plénière du Congrès

Sous la présidence de M. Pibarot, ayant à ses côtés, MM. le sénateur Brenier ; Sellier ; Berthod, député ; Shyrs, de la Ligue belge ; Da Costa, inspecteur d'Académie ; Imbert, inspecteur primaire ; Dyard ; Dubourg, etc.,

### Concours-Exposition annuel des roses de la Société d'Horticulture du Nord



EN HAUT : Les autorités procédant hier matin à l'inauguration de l'Exposition dans la salle du Palais-Rameau, à Lille. On voit au Centre M. Crépy Saint-Léger, président de la Société d'Horticulture du Nord de la France ayant à sa droite M. Salengro, député-maire de Lille et à sa gauche M. Haldé, préfet du Nord.

AU MILIEU : Un coin de l'Exposition.

EN BAS : Une nouveauté, la « Mont-A-Camp », une des plus jolies roses de l'Exposition.

(LIRE LE COMPTE RENDU DÉTAILLÉ EN CINQUIÈME PAGE)

### Un pont de plus de sept kilomètres



Ce pont qui mesurera exactement 7.000 mètres, est actuellement en construction en Amérique sur la rivière James, pour réunir la Péninsule de Virginie avec le Mainland. Cette construction coûtera environ 200 millions de francs. (W. W. Ph.)

## POUR LA VIE D'UN CHIEN...

### Un imprudent et une héroïne se sont noyés au large de Boulogne

Sur la côte balayée par les vagues furieuses, l'impossible avait été tenté pour les sauver

(De notre correspondant particulier)  
Boulogne, 16. — Ce matin, à marée haute, la côte boulognaise subissait les atteintes d'une mer démontée par un vent du Nord assez violent ; la route de Boulogne à Wimereux, entre la digue Sainte-Étienne et le Moulin Wibert, était particulièrement arrosée et les communications étaient coupées comme il arrive assez fréquemment.

Soudain, un drame rapide vint se dérouler. Le chien d'un passant fut enlevé par une lame ; le propriétaire de la bête, qui avait fait front aux vagues pour sauver l'animal, fut à son tour enlevé par les flots ; une jeune Anglaise, qui avait été témoin de la scène tragique et qui tentait de secourir le malheureux, fut également engloutie. La mer ne rejeta que des cadavres.

### Le spectacle impressionnant de la mer en furie

En compagnie de ses parents et de son chien, un superbe berger allemand, un Boulognais M. Emile Crispin, 35 ans, demeurant au Baron-Bucaille, attendait, au face de l'octroi du Moulin Wibert, que la route fût libérée. Le spectacle des vagues venant se briser sur le parapet en béton armé qui descend la route était impressionnant, et M. Crispin s'y attardant, descendit l'escalier qui, face à l'octroi, donne accès sur un brise-lames.

Soudain, une de ces vagues énormes s'abattit : le berger de M. Crispin fut emporté. L'animal nagea vigoureusement vers la berge, mais le reflux l'éloignait des qu'il approchait du but.

Pour sauver l'animal, M. Crispin s'aventura imprudemment sur le brise-lames. Un lambeau lui cria le danger.

« Ne l'inutilez pas, répondit une voix de la route, — c'était la mère de M. Crispin, car il est sujet à des crises paludéennes, vous pourriez le froisser et provoquer une colère... »

### Un homme à l'eau

À peine cette phrase était-elle prononcée qu'un coup de mer s'abattit sur la digue et par les flots. Une courageuse jeune fille, nageuse émérite, se trouvait là. Mlle Mary-Elisabeth Ledger, Betty comme l'appelaient familièrement ses amis, née le 30 mai 1908, à Nort-surbeurre (Comté de Kent), et habitant chez ses parents qui ont une propriété à Banville, se trouvait à la digue, mais depuis huit mois environ avo' sa mère, 276, boulevard Sainte-Beuve, afin de se perfectionner dans la connaissance de la langue française.

### AU SECOURS DE "L'ITALIA"

Le capitaine de corvette Guilbaud est arrivé à Bergen

Le capitaine de corvette Guilbaud, accompagné du lieutenant de vaisseau de Cuverville, du second maître radiotélégraphiste Valette et du maître de la marine Brazy, a quitté son poste d'ancrage de Caudebec-en-Caux, samedi matin, à 9 heures, afin d'effectuer le voyage, sans escale, Caudebec-Bergen, où il va se mettre à la disposition de l'explorateur Amundsen, pour effectuer des recherches en vue de retrouver les membres de l'équipage de l'« Italia ».

Dans la soirée, nous apprenons que Guilbaud est arrivé à Bergen à 22 heures.

L'avion italien, piloté par le major Madelena, est parti de Vadsø à minuit, pour gagner le Spitzberg, à la recherche du général Nobille.



Le capitaine de corvette, aviateur français Guilbaud qui est parti dans son hydravion « Latham » au secours des naufragés de l'« Italia » en compagnie de l'explorateur Amundsen. (W. W. Ph.)

De son côté, l'hydravion suédois Upland, qui se rend également au secours du général Nobille, est arrivé à Narvik, pour se ravitailler en combustible.

### Le dernier message du général Nobille

Dans nos dernières éditions de samedi, nous avons publié un message du général Nobille, annonçant par sans fil qu'une violente tempête fait rage et menace de détruire le camp.

« La glace qui nous entoure, ajoute l'explorateur, continue à se briser et de grandes étendues de mer apparaissent brusquement.

« Des hydravions pourraient très bien se poser sur ces nappes d'eau et en repartir.

« Toutefois, la tempête nous fait courir de grands dangers et nous serons peut-être obligés de changer d'emplacement. Le pack nous emporte rapidement vers l'est ».

Le message ajoute que les sinistrés ont un besoin urgent de provisions de bouche.

## Le XXII<sup>e</sup> Tour de France cycliste

198 routiers sont engagés pour cette randonnée dont la 1<sup>re</sup> étape Paris-Caen se court aujourd'hui

D'importantes innovations ont été apportées à la formule afin de revivifier l'intérêt de la lutte



Le XXII<sup>e</sup> Tour de France cycliste commence aujourd'hui ; ce matin, à 9 heures, va être donnée l'envolée aux nombreux inscrits de la grande épreuve et, une fois de plus, les foules sportives se passionneront pour la plus retentissante des compétitions du calendrier cycliste français.

Par son ampleur formidable, sa durée, son itinéraire, nombre et valeur des concurrents, le Tour est, aux yeux des masses, un événement sportif incomparable, et il le restera encore longtemps grâce à un long et glorieux passé. Il attend son quart de siècle, ayant été créé en 1903, et cepe-dant il ne vieillit pas, car il ne se passe pas d'années que son créateur, H. Desgranges, ne lui apporte quelques modifications, d'où l'expression que le Tour de France est une « création continue ».

Une fois de plus, cela s'est vérifié : pour revivifier la course, pour déjouer la malice du concurrent, éviter l'injustice de l'untel-à-tel, enfin, pour avoir du « sport », la grande randonnée comportera, en 1923, de sérieuses innovations. Ce ne sera peut-être pas encore la perfection ; souhaitons néanmoins qu'elles donnent de bons résultats. Déjà la liste des engagés est d'un bon symptôme, et que le XXII<sup>e</sup> Tour de France soit une belle page de plus dans l'histoire du sport.

### C'EST DIMANCHE, 24 JUN QUE SE DISPUTERA Le V<sup>e</sup> Critérium Cycliste (amateurs) du "Réveil du Nord"

Cette épreuve, qui est nationale, va clôturer d'une manière éclatante la série des compétitions régionales mises sur pied cette saison par notre Journal. Elle servira en outre à sélectionner les candidats au Championnat du Nord de fond.

Doté de plus de 6.000 francs de prix, le Critérium (Amateurs) comprend un parcours de 155 kilomètres, passant par Douai, Cambrai, Denain, Valenciennes, Saint-Amand, etc... Les arrivées, prévues vers 16 heures, seront jugées sur le Nouveau Boulevard à La Madeleine-lez-Lille.

### UN LEVER DE RIDEAU SENSATIONNEL

En attendant les coureurs du V<sup>e</sup> Critérium (Amateurs) il se disputera sur le Nouveau Boulevard :

### Le Championnat de France Cycliste International (féminin)

Le départ de cette épreuve sera donné à 14 h. 30. Les concurrentes auront à accomplir 8 fois le trajet Romarin-Croisé-Laroche et retour, soit 45 kilomètres.

### L'assassinat de la cabaretière de Bailleul-sire-Berthoult



De gauche à droite : le fils Neury ; l'inspecteur Falssat ; la femme Ducoin ; l'inspecteur Mariani dans la cour du Palais de Justice d'Arras, avant audition de l'accusée par M. Masson, Juge d'Instruction.

A la vérification des contradictions relevées au cours de l'audition du fils Robert Neury et de sa mère, la femme Ducoin, il a été donné à MM. Peyrouse, commissaire et Falssat, inspecteur, d'entendre la belle-sœur de l'accusée ainsi que la fille de cette dernière. Les révélations qui ont été faites n'ont pas apporté de preuves certaines de culpabilité mais, néanmoins, les témoignages sont quand même importants.

Le récit que nous avons donné de l'arrivée, sur les lieux du crime de Mme Ducoin, appelée par le fils de la victime, Césaire, à servir qu'elle avait visité et ouvert les portes des dépendances, est absolument faux. La femme Ducoin n'a pas